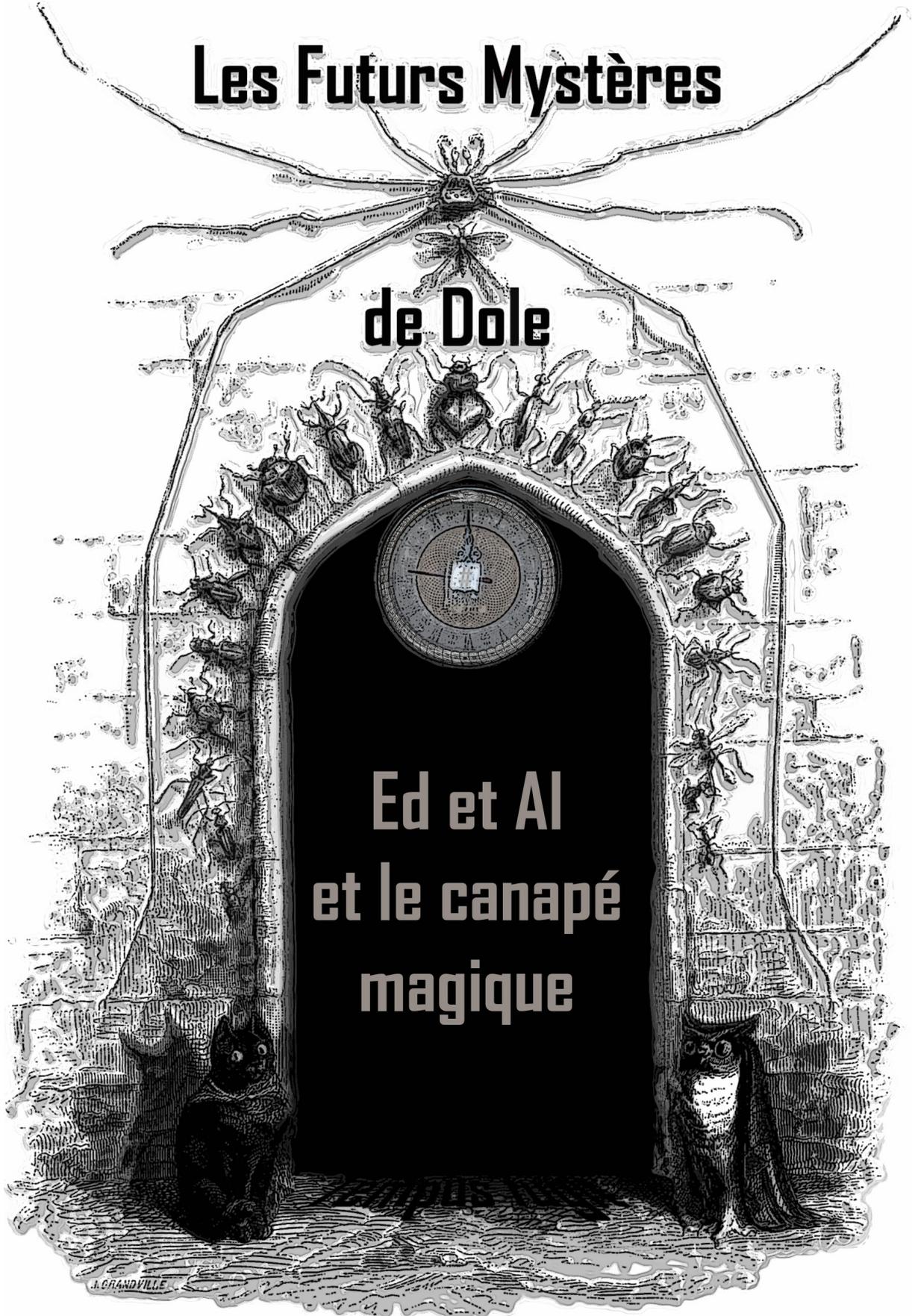


Les Futurs Mystères

de Dole

Ed et Al
et le canapé
magique



III. Ed et Al et le canapé magique (ou comment converser intelligemment avec une personne trans-dimensionnelle).

Lever de soleil sur un plateau de télévision des années cinquante, atmosphère rouge. Le présentateur arbore un costume tweed-rayures orange et jaune un peu pâle. Il relit son texte. L'invité arrive accompagné par un technicien casqué, comme un aveugle guidé par son chien. « *Installez-vous ici, s'il vous plaît.* », une jeune femme tourbillonne autour de lui une brosse de maquillage à la main qu'elle agite en effleurant le visage de l'homme entre deux âges. Le présentateur tend quelques fiches à son invité spécial qui est maintenant assis. La tension est palpable, les fronts se recouvrent de transpiration. Compte à rebours. « *Dix, neuf, huit* », le présentateur rajuste sa cravate, « *sept, six, cinq* », les techniciens quittent le plateau comme les rats le navire, « *quatre, trois, deux* », un dernier projecteur s'allume in extremis, provoquant un grognement du réalisateur en régie, « *un* », silence... « *Et...Antenne !* ». S'ensuivent les présentations d'usage, le sommaire détaillé, l'émission commence. Gros plan sur le visage du présentateur des années cinquante, cheveux poivre et sel, fine moustache, lunettes bakélite. La suite est diffusée en accéléré, les plans se succèdent, gros plan, plan large, plan américain sur l'invité, plan américain sur le présentateur, plan large à nouveau et retour à la vitesse normale. Bon, c'est vrai, je suis en train de vous mener en bateau, l'histoire ne se déroule pas ici, tout ça, c'est de la *télé*. Bon, reprenons le cours de la propagande officielle. Vous vous doutez bien que tout est codé depuis le début, si vous n'avez pas de convertisseur, ne vous attendez pas à comprendre quoi que ce soit à la suite du truc. Bon, je résume la situation, les deux sont en train de parler encore et encore et encore, et pendant ce temps-là, ce sont des millions d'esprits extraterrestres provenant du centre de notre galaxie qui déferlent sur les inconscients des habitants de la Terre. Le récepteur ne sert pas seulement à diffuser les émissions, il diffuse également des rayonnements qui contiennent l'essence psychique d'une très ancienne civilisation originaire d'une autre galaxie. Les téléspectateurs ainsi exposés ne se rendent pas tout de suite compte qu'ils ont été contaminés, ce n'est que lorsque les premières hallucinations se manifestent que le terrible diagnostic peut enfin être proposé au patient qui palpète d'impatience de savoir à quelle sauce il va être mangé.

-Le présentateur : « -Mon cher professeur, que penser des personnes trans-dimensionnelles et de leur extraordinaire faculté à transformer les objets et ainsi nous faire croire que la réalité n'a jamais été telle que nous l'avons toujours observée ? »

-Ed : « On aurait peut-être pu aller au ciné ce soir, ils passaient le dernier Robert Brackmann... »

-Le scientifique : « Les dernières analyses sont bonnes, pas de nouvelles tumeurs, la victime semble stable. »

Une assistante sexy entre dans le champ en poussant une petite desserte couleur argent.

-Al : « Robert Brackmann ?! »

S'ensuit une biographie de Bob le Braquemard, avec filmographie et toute la publicité qui va avec. La jeune femme présente maintenant un entremet. Les deux dans l'écran se regardent, incrédules. Un technicien possédé par un esprit extraterrestre leur ordonne de manger le gâteau qui s'est métamorphosé en un gros morceau de haschich, le journaliste se décompose, ses yeux fondent et coulent hors de leurs orbites, ses oreilles pendent sur ses épaules. Rires préenregistrés et applaudissements.

-Ed : « Putain, c'est quoi ces conneries ! »

-Al : « Hallucinations ! Heureusement que nous portons nos lunettes à décodage automatique ! »

Le technicien montre maintenant des panneaux sur lesquels sont inscrit les revendications du Front de Libération des Esprits Extraterrestres, pendant que le présentateur continue sa lente désintégration moléculaire, des bulles vertes sortent en éclatant de l'endroit où était sa tête quelques minutes plus tôt.

-Ed : « C'est mal fait, en plus ils ont pompé sur un vieil épisode de *Sergent Colloïde* ! »

Le scientifique est pris d'une crise de fou rire, Ed reprend une part de space-cake.

-Al : « Ça y est, je m'en rappelle maintenant, après, le reste de la troupe d'extraterrestres débarque sur le plateau et nous, nous allons faire un gig dans la voie lactée ! Bon sang, Bob le Braquemard, comment j'ai pu oublier ? »

Tout autour du canapé magique, des techniciens s'affairent, l'émission est terminée, les casques sont retirés, les micros coupés, tout le monde se félicite et se congratule, on échange des poignées de main, on se tape sur les épaules, c'était une belle performance, merci tout le monde, rideau. Les extra-zigues arrivent, ils font le ménage à grands coups de flux plasmatique, l'atmosphère se charge de gaz bleu, et chacun peut enfin reprendre sa forme originelle. Ed est médusé, il se souvient qu'il est en fait un grand maître de la transmutation, dernier héros de l'ancienne culture extraterrestre. Al devient l'Innocent, celui qui n'a jamais rien appris, il est illuminé par la sagesse du Seigneur et entre en lévitation. C'est enfin le temps des révélations !

Générique de fin, musique d'ascenseur. Le présentateur apparaît à nouveau, il porte une soutane et il s'est refait une beauté, coupe de cheveux impeccable, raie ajustée au millimètre, fine moustache, un sourcil tendu vers le ciel et l'œil arrogant. Un orgue géant se met à jouer une toccata pendant que le journaliste effectue une chorégraphie moderne sur des patins à roulettes phosphorescents, un assistant lui tend son micro, manquant de se prendre les pieds dans le câble qui pend de l'appareil à l'allure de cornet de glace une boule parfum aluminium.

-Le présentateur : « J'espère que notre programme vous a plu, qu'est-ce qu'il ne faut pas faire pour faire de l'audience ! Sous vos applaudissements ! »

-Al, inquiet : « Où est la commande ? »

-Le présentateur qui accentue encore un peu plus l'inflexion de son sourcil, on dirait qu'il va parvenir à le projeter hors de son visage : « Mon cher Ed, pourquoi cette fascination pour la mort, les créations artistiques expérimentales à base de cadavres d'animaux, toutes ces choses un peu dégoûtantes, *bla bla bla...* »

-Al, paniqué : « Télécommande ! »

-Ed, de sa voix de papillon : « Heu ! Comme ça, au dépourvu... »

A présent, le journaliste vomit une espèce de purée verdâtre. Une feuille de boucher surgit de nul-part percute le journaliste qui se retrouve la tête fendue comme le cul d'un travelo. Un remonte-pente apparaît soudainement dans le champ de la caméra, Ed en profite pour prendre la poudre d'escampette, Al le rejoint in extremis, les deux nigauds s'enfuient au ralenti vers une autre destinée en direct sur les écrans *télé* du monde entier. Le tire-cul souffre du poids des deux compères qui ont repris leurs formes nominales, de gros flocons de neige tombent sur eux, plus bas, la station orbitale décrit une orbite influencée par les anges de Dieu. Et le calvaire continue ainsi depuis l'intervention des écrans cathodiques et des reproductions des fossiles de dinosaures. La voie lactée s'étend sous eux, quelle bonne idée d'avoir installé ce fantastique télésiège pour relier la Terre à Jupiter ! Les étoiles illuminent les visages des deux redevus enfants devant la magie du Cosmos. Ils se disent que la vie est belle et que le spectacle de l'univers en mouvement est la plus belle création du grand cosmonaute. Et Al se remet à penser à Karen et, dans une surimpression interstellaire ses yeux au vert intense et sombre, mouchetés d'améthyste, apparaissent, projetés sur le tissu invisible et secret de l'espace-temps.

Ed aperçoit enfin le canapé magique qui dérive au gré des courants cosmiques, les deux compères montent à bord tant bien que mal, comme sur un matelas pneumatique chahuté par une houle occulte. Quel bonheur de retrouver le vaisseau merveilleux !

Les futurs mystères de Dole, trouvé en hiver 2020.
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>